



« NOËL ou le MYSTERE des ANGES et de la CO-NAISSANCE »

« Nous avons célébré Noël 1943 en présence des Anges dans une ambiance indescriptible. Pendant l'enfance nous sommes encore capables d'attendre le merveilleux et de le vivre. Ce Noël 43 je l'ai vécu adulte, avec l'âme d'enfant. »

(Les dialogues tels que je les ai vécus - Gitta Mallasz - Aubier -1984)

Chandelier à 7 branches symbolisant le temple
(temple St-Etienne de Mulhouse, ville natale du capitaine Dreyfus)

Pour la Toussaint, qui est la fête de tous ceux que nous avons aimés et qui dorment en paix dans les cimetières du monde, nous avons été particulièrement émus par le destin et la mort paisible de cette grande dame que fut Sœur Emmanuelle.

Puis le 11 novembre a pris une résonance particulière puisque 90 ans se sont déjà écoulés depuis la première boucherie mondiale, alors que les plus lucides parmi les Européens pensaient qu'elle serait la dernière. Non, rien n'est venu bouleverser le destin funeste des nations depuis ce premier Armistice mondial en 1918, puisque les mêmes nations européennes, chrétiennes par ailleurs, se sont laissé entraîner dans une folie plus meurtrière encore et aujourd'hui même elles continuent à entretenir des conflits toujours renouvelés en vendant leurs surplus d'armes et à entraîner leurs armées sur des terres étrangères. Qui sait que l'Afghanistan n'a jamais été colonisé ? L'Angleterre y a perdu des milliers de soldats et a dû reconnaître son indépendance en 1919, suivie par l'URSS en 1921 ! Que penser alors de ces réfugiés afghans qui errent sur les plages autour de Calais que la France ignore après la fermeture de Sangate et que l'Angleterre refuse d'accueillir à cause de Schengen ! Et l'Allemagne qui s'appête à vendre des sous-marins au Pakistan ! L'Europe n'existe toujours pas, suite à un premier « non français », mais pas uniquement ... Et les Etats-Unis d'Amérique qui se mettent à nous étonner ! Et l'Inde qui se réveille à son tour, après la Chine ... Je n'ose même pas évoquer le manque de vision des héritiers lointains de Jean Jaurès et de Léon Blum, inspirés jadis par un certain Lucien Herr au tournant du XIXe siècle, suite à l'Affaire Dreyfus.

Les cycles économiques se suivent et se ressemblent, le même revient mais différent néanmoins. Mais l'amplitude et la fréquence des cycles que nous pouvons percevoir s'accroissent dans une accélération qu'on pourrait qualifier d'inhumaine. En physique, cela s'appelle une résonance, qui peut conduire à une destruction ou à une mutation fondamentale de ses constituants. Nous sommes dans une passe difficile et nous n'avons pas encore tout vu et tout compris de notre destinée personnelle comme être humain et collective comme humanité. Et nous sommes de plus en plus nombreux pour le vivre ! Quel bonheur et quelle angoisse dans cette espérance impossible d'une paix universelle, chère à Emmanuel Kant.

Nous sommes les descendants lointains des premiers nomades, devenus sédentaires, toujours soucieux de nos possessions et de nos passions, destinées à passer comme le reste. Le reste n'est rien d'autre que la création telle que nous la percevons maintenant avec les yeux et les instruments de la physique quantique. La création ne serait que la différence entre la matière et l'antimatière (Prix Nobel de physique 2008 décerné à 3 Japonais) ou entre le visible et l'invisible. Leibniz se

demandait déjà pourquoi il y avait quelque chose plutôt que rien. **C'est parce que le monde est asymétrique que nous existons.** C'est l'asymétrie qui permet la vie ! Pasteur l'avait déjà énoncé en étudiant la fermentation, entraînant la fameuse polémique sur la génération spontanée.

Puisqu'il fut question de l'antimatière et de l'invisible, je vous propose pour ce Noël d'évoquer la vie des êtres invisibles, les anges. Quelle régression dans la croyance, me direz-vous ! Pas tout à fait. L'expérience est là, elle éclaire la raison et la conviction, c'est-à-dire la foi en dernier ressort. Noël, c'est d'abord le retournement sur l'enfance, des dons et des croyances reçus, des grandes questions et des réponses merveilleuses, trop merveilleuses pour être vraies au siècle de la science. Revenons pourtant à nos sources, c'est-à-dire au Livre de nos ancêtres du bassin méditerranéen, Juifs, Grecs, puis Romains, qui ont forgé l'histoire de l'interprétation d'une « sagesse révélée » (Torah) en une « loi » (nomos) avec le passage de l'hébreu au grec (Septante, IIIe siècle avant J-C) !

Permettez-moi alors d'évoquer ces anges de notre enfance, qui se sont penchés sur notre berceau et notre adolescence jusqu'à l'âge de raison, les mêmes que les bergers ont entendus à Bethléem :
« Et un ange du Seigneur leur apparut ... Et ils furent saisis d'une grande crainte. Et l'ange leur dit :

« Ne craignez pas ! Car voici, je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple : Il vous est né aujourd'hui un Sauveur qui est Messie, Seigneur, dans la cité de David ! Et ceci vous servira de signe : Vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. »

Et soudain, il y eut avec l'ange une foule de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

« Gloire au plus haut des cieux à Dieu ! Et sur terre, paix aux hommes qu'il aime ! » ».

La suite vous la connaissez. « Lorsque les anges les eurent quittés pour le ciel », les bergers éprouvèrent le besoin de vérifier cette inspiration divine et « ils trouvèrent donc Marie et Joseph et le nouveau né couché dans la crèche. » (Lc, 2, 8-20)

Mais cet événement fondateur est précédé par d'autres manifestations d'anges, comme si l'auteur du texte voulait démontrer que la naissance de Jésus avait été préparée d'une certaine manière par des messagers angéliques, médiateurs universels entre le DIVIN et l'HUMAIN.

Il y eut d'abord le dialogue entre l'ange Gabriel et Zacharie, prêtre au Temple, qui lui annonce que son épouse Elisabeth, malgré leur âge à tous les deux, enfantera un fils, qu'il devra nommer Jean :

« Je suis Gabriel qui me tient devant Dieu. Et j'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette Bonne Nouvelle... » (Lc, 1, 19).

Puis à la suite : « Or au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une maison de Galilée du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David. Et le nom de la vierge était Marie. Et étant entré chez elle, il dit :

« Joie à toi, Pleine de-grâce ! Le Seigneur est avec toi. » S'ensuit un dialogue bouleversant entre l'ange et Marie, décrit et peint par les artistes dès le Moyen-âge sous le vocable de l'Annonciation, qui se termine par les paroles de l'ange :

« Esprit saint viendra sur toi et puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.

Et c'est pourquoi l'enfant né sera saint, sera appelé fils de Dieu.

Et voici qu'Elisabeth, ta parente, elle aussi, a conçu un fils en sa vieillesse, et ce mois est le sixième pour celle qu'on appelait stérile.

Car aucune parole n'est impossible à Dieu. » (Lc 1, 34-37)

Si les messagers angéliques restent relativement discrets au cours de la vie de Jésus, ils reviennent après la mort de celui-ci, pour annoncer sa Résurrection : « Et voici : il se fit un grand ébranlement. Car un ange du Seigneur, descendu du ciel et s'étant approché, roula la pierre et s'assit dessus. Or son aspect était comme un éclair, et son vêtement blanc comme neige. Or, de frayeur devant lui, les gardes furent ébranlés et devinrent comme morts ... Et l'ange dit aux femmes : *« Ne craignez pas,*

pour vous ! Car je sais que c'est Jésus le crucifié que vous cherchez. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'a dit ! Venez, voyez la place où il reposait... Il est ressuscité d'entre les morts ! Et voici, il vous précède en Galilée. Là vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.» (Mt, 28, 2-7)

Non moins bouleversante est l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine : « Comme donc elle pleurait, elle se pencha vers le tombeau. Et elle aperçoit deux anges en blanc, assis, un à la tête, un aux pieds, là où était couché le corps de Jésus. Et ils lui disent, ceux-ci : « *Femme, que pleures-tu ?* » Elle leur dit : « *Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont posé.* » Ayant dit cela, elle se retourna, en arrière, et elle aperçoit Jésus se tenant là. Et elle ne savait pas que c'est Jésus. » (Jn, 20,11-18)

Pour ce Noël 2008, et en écho au texte en exergue, je propose à votre méditation le texte original retranscrit par Gitta Mallasz dans des conditions tragiques de la déportation à Budapest, le vendredi 24 décembre 1943 (Entretien 27 avec Lili dans « dialogues de l'ange »), œuvre étonnante que Jacqueline Kelen m'avait révélée il y a 25 ans maintenant, suite à son premier livre « un Amour Infini » (Albin Michel - 1982) :

« Un ange est descendu du Ciel ... (Noël hongrois très ancien.)

- Il ne faut plus vous hâter pour aller voir la Lumière.

La Lumière sera partout et il n'y aura plus de Bethléem.

J'annonce un nouveau Noël qui ne sera pas suivi de Pâques.

Pâques, qui déjà maintenant n'est que coquille vide.

Voici comment on révère aujourd'hui la lumière, l'ancienne lumière, en étouffant les flammes (allusion à la guerre).

Sur la pierre nue, dans la paille, réchauffée par le souffle des animaux, est couché le Nouveau-né ... en vous.

La pierre est bonne, la paille est bonne, le souffle chaud est bon.

L'étable délabrée et le froid et l'obscurité dehors, tout cela est mauvais.

N'aie pas peur ! Le dragon n'atteint pas le Nouveau-né !

L'ancien dragon est à côté de son arbre. La pomme rouge n'a plus d'attrait.

Vois-tu le Nouveau-né ?

Lili : Non.

- Pourtant, vois-Le ! Tu crois LE faire naître, mais c'est LUI qui t'a fait naître. »

Ce dialogue, me semble-t-il, rappelle celui de Jésus avec la Samaritaine : il est une invitation à dépasser les catégories d'une religion afin d'atteindre l'indicible Vérité de notre destin dans la Création.

En annexe, le schéma du chandelier à 7 branches, reproduit et remis en couleur, qui résume la vision de Gitta Mallasz. Ce schéma me paraît plus actuel que jamais, de l'Homme, médiateur entre le visible et l'invisible, réunis dans la profonde unicité et unité de la Création.

Dans la nuit de NOEL, en guise de sapin, je vous invite à le garnir symboliquement de 7 bougies multicolores et je vous souhaite un **Joyeux Noël !**

Que l'ange de votre naissance vous accompagne pour l'an qui vient ... Bonne ANNEE 2009 ! (2009=7*7*41 !)

Georges Glaentzlin – Novembre-décembre 2008

« Ce que je sais sur les Anges »

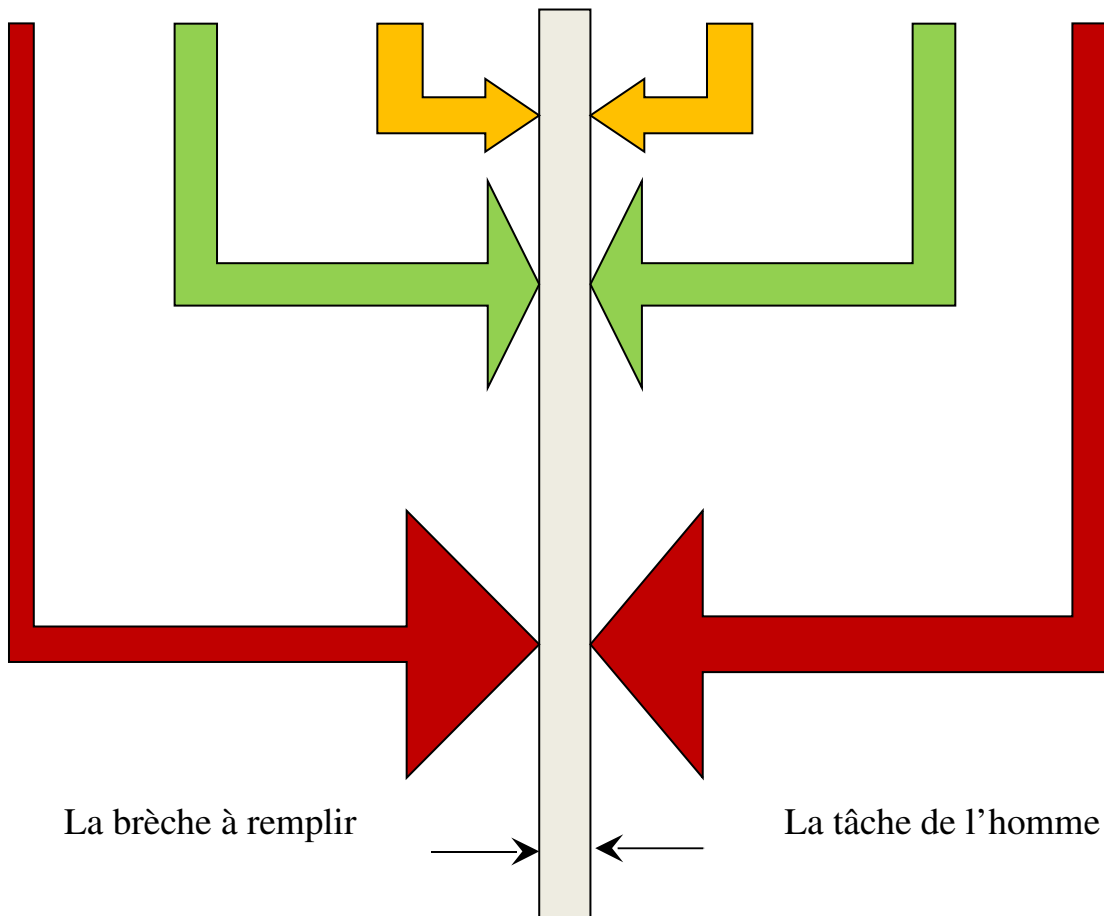
Gitta Mallasz (dialogues avec l'ange)

MONDE CREE

MONDE

CREATEUR

I	II	II	IV	V	VI	VII
MINERAL	VEGETAL	ANIMAL	HOMME	ANGE	SERAPHIN	LUI
			Co- naissance			
Vérité	Amour	Rythme	Le Verbe	Paix	Félicité	
	croissant	Harmonie	Le lien		Puissance	
Nombre		Mouvement	Equilibre	Silence	Force rayonnante	



Bibliographie :

- Synopse des Evangiles, Lucien Deiss, DDB, 1963/1991,
- Dialogues avec l'ange – Les quatre messagers - Aubier Montaigne – 1976,
- Les dialogues tels que je les ai vécues – Gitta Mallasz – Aubier - 1984,
- Les dialogues ou l'enfant né sans parents - Gitta Mallasz – Aubier - 1986,
- Quand l'ange s'en mêle – gitta mallasz – Dervy-Livres, 1990,
- Le livre des lou/anges - Jacqueline Kelen – Albin Michel, 2007,
- Le charme asymétrique des particules – Le Monde du 9.10.2008.